

ENQUÊTE. La baie de Douarnenez asphyxiée par des marées vertes intensives

Pierre FONTANIER.

De mi-mai à mi-juillet 2025, les communes de la baie de Douarnenez, malheureusement habituées aux marées vertes, ont connu des échouages massifs inédits ces dernières années. Pendant que certains élus sont dans le déni, d'autres se retroussent les manches aux côtés des associations de défense de l'environnement.

Il ne reste que quelques algues vertes sur les plages du Ris à Douarnenez (Finistère) et sa voisine Trezmalaouen à Kerlaz, en ce 21 juillet 2025. Difficile pour les touristes débarqués dans la cité Penn Sardin et ses alentours après le 11 juillet 2025 d'imaginer que durant deux mois, cette baie, impactée depuis au moins trente ans par les marées vertes, a été la cible d'échouages massifs. Mais les gens du coin, eux, ne le savent que trop bien. Quelques exemples : environ 8 000 tonnes se sont échouées à Trezmalaouen vers le 4 juillet avant d'être reprises par la marée, 1 300 tonnes se sont échouées à Sainte-Anne-La-Palu la seule journée du 18 juin... Ce ne sont que des exemples des nombreux échouages.

```
!function(){ "use strict"; window.addEventListener("message", function(a) { if (void 0 !== a.data["datawrapper-height"]) { var e = document.querySelectorAll("iframe"); for (var t in a.data["datawrapper-height"]) for (var r, i = 0; r = e[i]; i++) if (r.contentWindow === a.source) { var d = a.data["datawrapper-height"][t] + "px"; r.style.height = d; } } } }();
```

Lire aussi : [« C'est rempli de vase, au moins 50 cm » : des nouvelles marées d'algues vertes dans le Finistère](#)

« Un marasme total »

En ce lundi matin, le soleil illumine la baie alors que quelques touristes marchent sur le front de mer. Jean Hascoët, cofondateur il y a dix-sept ans et depuis président de l'association baie de Douarnenez Environnement (BDZE), attend patiemment sur le parking en bas de la plage du Ris. Cet homme avenant et pédagogue combat les marées vertes depuis un bout de temps maintenant. À ses côtés, Odile Bruneau, membre du bureau : « Cet été, c'est un marasme total. »

On ne les voit presque plus. Elles sont pourtant latentes, comme souvent depuis les débuts de l'agriculture intensive d'après-guerre. « L'essentiel des échouages, précoces, sur des périodes courtes et en quantités importantes, se concentre en baie de Douarnenez. Fin juin, les tonnages ramassés s'élèvent à 3 068 tonnes contre 1 793 tonnes à la même période de 2024 », confirme la préfecture du Finistère. En roulant un peu plus de six kilomètres, nous voilà en surplomb des plages de Trezmalaouen à Kerlaz et Kervel à Plonévez-Porzay. C'est l'une des huit baies inscrites dans le Plan de lutte contre les algues vertes (PLAV) 2022-2027.

2 570 tonnes et 55 000 € rien qu'à Kerlaz

Jean Hascoët et Odile Bruneau montrent au loin les nappes foncées formées par les algues. « J'en observe tout le temps depuis trente ans, explique le militant. Souvent à partir de mai et jusqu'en septembre, parfois jusqu'en novembre. »

Si Trezmalaouen est « très impactée comme au cours des deux derniers mois », sa colocataire, Kervel, garde les algues dans l'eau. Vraisemblablement une question d'orientation de vents et de courants. « Les habitués de la baignade à Kervel s'interpellent souvent en sortie de plage pour se demander s'il y avait de la salade pendant leur baignade », glisse Jean Hascoët. Pour l'heure, il est temps d'aller voir où est stockée et compostée « la salade » ramassée : 2 570 tonnes depuis le début 2025 rien que sur les deux plages de Kerlaz, pour un coût de 55 512 €.

Lire aussi : [« 875 tonnes en trois jours » : les algues vertes refont surface en baie de Douarnenez](#)

Plates-formes de stockage

Nous faisons route vers la plate-forme de compostage de Douarnenez. Bien cachée entre deux champs de maïs au lieu-dit Keriolet, elle peut accueillir 5 500 tonnes d'algues vertes. Il y a peu, les marées vertes étaient tellement intensives que l'autre plate-forme, à Plonévez-Porzay, a été fermée par la préfecture du Finistère : « Un dégagement de gaz sulfuré (H₂S) a été relevé le mardi 24 juin après le dépôt de 1 100 tonnes d'algues vertes. »

Lire aussi : [À Plonévez-Porzay, la déchèterie est fermée à cause des algues vertes](#)

En arrivant devant celle de Douarnenez, le portail est grand ouvert mais un panneau précise que l'accès à ce très mal nommé « centre de valorisation organique » est interdit au public. Pour cause : en zoomant sur les montagnes d'algues vertes devenues marrons en se décomposant, on découvre un appareil de mesure et un panneau « Danger H (hydrogène). S (ulfuré). » Et rien qu'en discutant quelques minutes aux abords du site, un mal de tête s'invite.

Lire aussi : [REPORTAGE. En Finistère, ces algues vertes deviennent du compost en se mélangeant aux déchets verts](#)

« Duplomb, des algues vertes pour l'éternité »

« Tout ce qui est fait, c'est en amont, rien en aval », déplore Odile Bruneau, dénonçant au passage [les trois seuls députés finistériens \(majorité présidentielle\) qui ont voté pour la loi Duplomb : Didier Le Gac, Annaïg Le Meur et... Liliana Tanguy, la députée de cette circonscription.](#) « La loi Duplomb, c'est des algues vertes pour l'éternité, tempête Jean Hascoët. Elle fait passer de 2 000 à 3 000 porcs l'obligation d'enquête publique pour les extensions de porcheries... La baie de Douarnenez, c'est 537 983 cochons dans une centaine de porcheries d'après les chiffres préfectoraux de 2020... » Une densité qui dépasse 28 porcs par hectare.

Après une nouvelle demande d'extension d'un cheptel porcin à Plomodiern, le 7 juillet, l'association BDZE a envoyé une lettre ouverte à chaque élu de la baie, leur précisant que « la pêche des coquillages est interdite à cause des phytoplanctons toxiques et seules 8 zones de baignade sur 28 sont classées sans risque bactériologique » par l'association Eaux et Rivières de Bretagne. Plus largement, « nous sommes très en colère contre le Parc marin d'Iroise. Il est

censé protéger la mer et favorise les extensions de porcheries et les dérogations d'épandage de lisier ! »

« De façon générale, les élus ne s'occupent pas des algues vertes. Mais il y a des exceptions », reconnaît Jean Hascoët. Comme Dominique Stéphan, en charge de l'environnement à Kerlaz, et Gaëlle Vigouroux. Élu(e) écologiste de gauche à Crozon, elle est la présidente de la commission locale de l'eau (Cle) et vice-présidente de l'Epab (établissement public de gestion et d'aménagement de la baie de Douarnenez), dont les locaux sont à Kerlaz.

À 90 % d'origine agricole

L'Epab fait le pont entre les paysans, les acteurs de l'environnement et les élus en mettant en œuvre le plan de lutte. « On n'a jamais eu une année aussi chargée depuis 2020, lancent d'emblée Gaëlle Vigouroux et Aurélie Le Foll, animatrice agricole. Tout est réuni : peu de tempêtes hivernales donc pas de dispersion en mer, de fortes chaleurs estivales avec de la luminosité et juste ce qu'il faut de pluie pour la prolifération des algues. » La conseillère municipale de Crozon constate « un vent de panique depuis la semaine dernière car les élus ne sont pas formés pour répondre au problème ».

Elle confirme, comme Dominique Stéphan, conseiller municipal délégué à l'environnement à Kerlaz, que « les marées vertes sont dues à un excès de nitrates qui arrivent par les cours d'eau dans la baie et sont à 90 % d'origine agricole. Et elles ne sont pas toujours visibles : à Brest, elles tapissent le fond de la rade et c'est une catastrophe environnementale ! » Elle refuse la stigmatisation des agriculteurs car « beaucoup font des efforts, on ne sortira pas des marées vertes sans eux » et le discours qui consiste à dire que personne ne fait rien : « Ici, le dossier occupe neuf agents et cinq élus. »

Couverts végétaux, restauration des zones humides, nouveaux fertilisants azotés testés sur le maïs, proposition de Loïc Hénaff, patron du groupe éponyme et membre de la commission locale de l'eau, de former les dirigeants de l'agroalimentaire aux enjeux de l'eau... « Tous les efforts des différents plans de lutte consistent à allier production agricole et préservation de l'environnement », concluent Gaëlle Vigouroux et Aurélie Le Foll. Le 18 juillet, les écologistes de Bretagne ont pointé, dans un communiqué, « l'inaction et le déni de l'État et de certains élus locaux », dont la maire de Douarnenez, Jocelyne Poitevin (Divers droite).

Lire aussi : [Pour la première fois, l'État jugé responsable dans le décès d'un homme à cause des algues vertes](#)

Les touristes, eux, prennent leur mal en patience : « L'an passé, des campeurs de Trezmalaouen ont été surpris par une marée verte en rentrant de rando, retrace Odile Bruneau. Ils ont été atterrés. » Car si, comme l'estime la maire de Douarnenez, « chez nous il n'y a pas de problème car on ramasse régulièrement les algues vertes », ces épisodes de marées vertes intensives n'invitent guère à la baignade.

Notre série sur la prolifération des algues vertes en Bretagne :

- [Pour la maire de Douarnenez, « il n'y a pas de risque puisqu'on les ramasse »](#)
- [Algues vertes : « Pourquoi les députés bretons refusent-ils de faire la lumière ? »](#)

- [En Bretagne, « des conditions pour que les algues vertes poussent très bien cette année »](#)

-Algues vertes en Bretagne : les paysans bientôt sanctionnés

-Algues vertes en Bretagne : « Certains élus sont dans le déni »